

# \* Réponse à Azar Majedi : La peur et la «phobie» de l’islam ne peuvent, en aucun cas, être «justifiées» !

Dans un texte récent publié en anglais (que nous avons placé à la fin de ce texte en attendant sa traduction) et intitulé «La bataille du burkini. “Islamophobie”, “impérialisme culturel” ou sécularisme ?», Azar Majedi, une des représentantes du courant des communistes-ouvriers d’Iran et d’Irak<sup>1</sup> prend position contre l’interdiction du burkini par l’Etat français et développe une analyse plus générale de la lutte pour les droits des femmes<sup>2</sup> et contre les discriminations (y compris celles qui visent musulmanes et musulmans), afin de définir ce qu’elle appelle une position «*progressiste et égalitaire*».

Le premier problème que pose cet article, comme en général les textes de ce courant, c’est qu’il ne pose aucune ligne de démarcation nette entre des concepts comme «islamique» (qui a au moins deux sens : 1. «lié à l’islam» ; 2. «conforme à la charia ou autorisé par elle»), «musulman» («personne dont la religion est l’islam») et «islamiste» («mouvement de réforme populaire préconisant la réorganisation de l’Etat et de la société conformément aux lois prescrites par l’islam<sup>3</sup>»), ce qui rend très difficile de comprendre la position d’Azar Majedi et de ses camarades communistes-ouvriers.

Ainsi elle dénonce un «mouvement islamique» dont le «voile» (pour elle, ce terme englobe le tchador, la burka, le niqab, le hidjab et le... burkini !) serait «l’étendard<sup>4</sup>».

---

<sup>1</sup> On trouvera de nombreux textes de ce courant sur le site mondialisme.org, traduits par mes soins ou par d’autres camarades, notamment dans la compil’ n° 2 de *Ni patrie ni frontières*, «Islam, islamisme, “islamophobie”» (2008) et sur le site de la Bataille socialiste (<https://bataillesocialiste.wordpress.com/le-communisme-ouvrier/>). On lira avec profit l’article de Nicolas Dessaux, «Mansoor Hekmat, du marxisme révolutionnaire au communisme-ouvrier», publié dans le n° 11/12 de *Ni patrie ni frontières* en 2005, <http://www.mondialisme.org/spip.php?article474>

<sup>2</sup> A ce propos, il est curieux que Azar Majedi évoque dans son article l’interdiction du «voile» pour les mineures **musulmanes** mais ne mentionne pas les autres signes religieux ostensibles que portent les mineures et mineurs d’autres confessions en France. D’autant plus qu’elle est favorable à la fermeture des écoles religieuses en France («Islam politique contre laïcité», <http://www.mondialisme.org/spip.php?article416>, *Ni patrie ni frontières*, compil n° 2, p. 228) et que les communistes-ouvriers prévoyaient des poursuites pour maltraitance contre les parents qui donnaient une éducation religieuse à leurs enfants mineurs (cf. notamment dans le programme du Parti «Pour un monde meilleur» : «Protection des enfants et des personnes de moins de 16 ans contre toutes les formes de manipulation matérielle et spirituelle par des religions et des institutions religieuses. Interdiction d’attirer des personnes de moins de 16 ans dans des sectes religieuses ou des cérémonies et des lieux religieux.» [https://www.marxists.org/francais/hekmat/works/1994/07/hekmat\\_19940700.htm](https://www.marxists.org/francais/hekmat/works/1994/07/hekmat_19940700.htm))

On a légitimement le droit de se demander pourquoi ces points ne sont pas mis en avant par les communistes-ouvriers et pourquoi ce qui est considéré comme de la maltraitance contre les enfants au Proche-Orient et au Moyen-Orient ne l’est pas en Europe pour toutes les institutions chrétiennes et juives qui bourrent le crâne des mineurs... Pourquoi ne s’intéresser qu’aux mineurs **musulmanes** en Europe alors qu’elles ne constituent qu’une minorité des mineurs endoctrinés par les «religions du Livre» dès le plus jeune âge ?

<sup>3</sup> Ces trois définitions sont extraites et traduites de dictionnaires **anglophones** pour éviter que le débat ne dévie vers une discussion sémantique oiseuse sur le sens différent de ces mots en anglais et en français.

<sup>4</sup> On retrouve (hélas !) une grande partie de l’argumentation d’Azar Majedi dans une interview de Catherine Kintzler publiée dans *Le Figaro*, <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2016/08/26/31001-20160826ARTFIG00232-burkini-au-conseil-d-etat-le-probleme-n-est-pas-la-laicite-mais-l-islamisme.php>. On remarquera que, pour Kintzler comme pour Majedi, le principal outil de l’oppression des femmes en France semble aujourd’hui être le «voile». Je m’étonnerai toujours des indignations à géométrie variable des «féministes», quelle que soit leur orientation politique : si le «féminisme «consiste à défendre la dignité des femmes, alors quelle importance doit-on accorder à l’influence des publicités sexistes, des films pornographiques, des discriminations sexistes dans l’embauche et la promotion, du

Tout d'abord en français comme en anglais, «islamique» et «musulman» sont presque synonymes, ce qui n'est pas le cas du mot «islamiste». «Islamiste» est synonyme, aujourd'hui en France, de partisan de l'islam politique (notion elle-même confuse<sup>5</sup>) ; de fondamentaliste (terme utilisé par les anglophones) ou d'«intégriste» (terme employé par les francophones).

Considérer que tous les signes religieux dits «musulmans», ou «islamiques», ont la même signification dans tous les pays et dans toutes les situations politiques est évidemment une approximation grossière. Une telle désinvolture, ou un tel manque de précision, ne peut conduire qu'à des amalgames contre-productifs comme ceux contenus dans ce texte d'Azar Majedi.

C'est d'autant plus incompréhensible que, selon l'auteure, certaines femmes porteraient parfois le «voile» pour manifester leur *«opposition politique et leur protestation contre les puissances occidentales et Israël»* ! S'il s'agit d'un signe d'opposition politique («progressiste», je suppose dans ce cas, aux yeux d'Azar Majedi) le «voile» peut difficilement être réduit à un signe simplement «islamique» et encore moins «islamiste»...

L'auteure passe ensuite de la critique abstraite et intemporelle de l'influence «d'un mouvement islamique» international, à celle d'un «mouvement islamique réactionnaire» lui aussi international. Là encore, son point de vue n'est pas clair: si vraiment toutes les religions sont réactionnaires (sur ce point, au moins, nous sommes parfaitement d'accord) et en partie responsables des guerres et des massacres (Azar Majedi écrit que la religion et le nationalisme<sup>6</sup> seraient *«responsables du meurtre et de la torture de millions et de millions de personnes»*), alors «islamique» et «réactionnaire» sont synonymes. Pourquoi donc accoler ces deux termes ?

Ou alors, Azar Majedi emploie ce terme redondant de «réactionnaire» parce qu'il existerait un mouvement islamique progressiste (traduire *«opposé aux puissances occidentales et à Israël»*, toujours dans l'optique de l'auteure), différent du mouvement islamique «réactionnaire» ? Après tout, il existe des cathos de gauche et des partisans de la théologie de la libération qui partagent effectivement un certain «anticapitalisme» et le credo «anti-impérialiste» réactionnaire des nationalistes populistes du tiers monde.... que critiquent justement Azar Majedi et ses camarades<sup>7</sup> depuis des décennies. L'auteure et plus généralement ses camarades ne se livrent pas à ce type de différenciations subtiles, du moins dans leurs textes traduits en anglais donc je reste sur ma faim.

Mais les glissements (les ambiguïtés ?) d'Azar Majedi ne s'arrêtent pas là, puisqu'elle passe d'un mystérieux «mouvement islamique» international, à un non moins mystérieux «mouvement islamique réactionnaire» international, puis à un des «pôles» (sous-entendu «islamique», du moins je crois) du terrorisme et aux mouvements islamistes (dans lesquels elle range pêle-mêle les régimes iranien et même turc actuels, Al Qaida, les talibans, Daesh, etc.)

Visiblement, dans ce court article, l'auteure ne souhaite pas faire dans la nuance ni entrer dans les détails. Malheureusement, ce sont justement les «détails» qui comptent lorsqu'on veut combattre efficacement la propagande de la droite et de l'extrême droite et d'une partie de la gauche dite républicaine-laïque européennes contre l'islam et pour la «laïcité».

Aussi athées et matérialistes que nous soyons, notre hostilité à toutes les religions ne doit pas nous amener à tout confondre dans le champ politique : d'un côté, les prêtres et les catholiques brésiliens qui protégeaient les militants ouvriers et syndicalistes sous la dictature et, de l'autre, les très catholiques

---

harcèlement sexuel dans la rue comme au travail, et des violences au sein des couples et des hommes contre les femmes ? Le «voile» des musulmanes pèse-t-il vraiment **plus lourd** dans ses effets négatifs sur la société française, ou les sociétés européennes, que tous ces phénomènes ? On me permettra d'en douter...

<sup>5</sup> Cf. cet article de Mansoor Hekmat, «Ascension et chute de l'islam politique» <https://bataillesocialiste.wordpress.com/documents-historiques/2001-ascension-et-chute-de-lislam-politique/>

<sup>6</sup> Curieusement, elle oublie de mentionner une des principales catastrophes du XX<sup>e</sup> siècle : les crimes et meurtres de masse du stalinisme qui ne relèvent ni de la religion, ni du nationalisme (même si le nationalisme faisait partie intégrante de l'idéologie des régimes stalinien russe, chinois, cambodgien, etc.).

<sup>7</sup> Cf., par exemple, ce texte de Mansoor Hekmat écrit en 1987 : [https://www.marxists.org/francais/hekmat/works/1987/00/Nationalisme\\_de\\_gauche\\_et\\_communiste\\_de\\_classe\\_ouvriere.htm](https://www.marxists.org/francais/hekmat/works/1987/00/Nationalisme_de_gauche_et_communiste_de_classe_ouvriere.htm)

généraux qui organisaient leur persécution de 1964 à 1985 ; d'un côté, les catholiques qui cachaient des Juifs en Europe sous l'occupation allemande et, de l'autre, le pape Pie XII qui refusait de dénoncer le nazisme ; d'un côté, en Argentine, le futur pape François dit Bergoglio<sup>8</sup>, militant péroniste actif et «provincial» (dirigeant suprême) de l'ordre des jésuites de 1973 à 1980, qui pactisait avec les militaires catholiques qui torturaient et tuaient les militants de gauche, et enlevaient leurs enfants, et, de l'autre, les curés voire même les jésuites qui cachaient des militants menacés de mort, durant les deux périodes récentes où l'armée argentine a exercé sa dictature (1966-1973 et 1976-1983) avec le soutien de l'Eglise catholique locale. Pas plus que nous ne pouvons confondre les écrits sincères d'un intellectuel chrétien partisan de la théologie de la libération et altermondialiste avec ceux d'un théoricien de l'Action française, quel que soit notre attachement au matérialisme athée et à une démarche rationaliste-scientifique.

Il en est de même pour les différents courants qui se réclament de l'islam ou du Coran. Nous ne pouvons pas tout mélanger, ni surtout affirmer, comme le fait Azar Majedi : *«Si quelqu'un se méfie de toute religion, y compris l'islam, ou se sent menacé par l'expansion de l'islam ou de n'importe quelle religion dans la société cela est complètement justifié.»*

**Non, la «peur» (ou la phobie) de l'islam<sup>9</sup> n'est jamais «justifiée» !!! Non, il n'y a aucune raison de tracer des liens automatiques entre islam, islam politique (sous différentes formes), fondamentalisme musulman, terrorisme djihadiste, République islamique d'Iran et régime d'Erdogan, et toutes les formes de «voile» portées par des musulmanes !!!**

Ou alors il faudrait que des marxistes et des léninistes purs et durs, comme le sont les communistes ouvriers iraniens et irakiens, admettent que les œuvres de Marx, leur interprétation par Lénine et Mansoor Hekmat (principal théoricien du communisme ouvrier), les régimes staliniens, les Khmers rouges, le Sentier Lumineux et le Parti des travailleurs du Kurdistan, tout cela c'est la même chose puisqu'ils ont un point commun : la référence à Marx.

Azar Majedi ne tient aucun compte des problèmes nouveaux que posent la présence de minorités musulmanes en Europe, certains de ses membres étant issus directement de l'immigration maghrébine, africaine, proche ou moyen-orientale, d'autres étant nés en Europe, et d'autres encore étant des Européens «de souche» récemment convertis.

Elle ne tient aucun compte d'autres formes de religiosité chrétienne (extrêmement prosélyte) et juive (militante) qui posent eux aussi des problèmes sérieux en Europe car généralement les obscurantistes s'entraident entre eux, comme on a pu le vérifier lors des manifestations contre le mariage homosexuel.

J'avais, dans un texte de 2005, déjà exposé un peu mon opinion sur «L'essor de l'islam en France et ses conséquences politiques négatives pour les mouvements ouvrier et féministe»<sup>10</sup> et j'ai essayé de reprendre ces questions après les attentats de 2015<sup>11</sup>. Mais je constate que les camarades iraniens et irakiens, qui se réclament du communisme ouvrier et dont un bon nombre sont exilés depuis des décennies en Europe, continuent à raisonner comme si la France, l'Allemagne, ou le Royaume uni pouvaient être comparés à l'Iran, l'Afghanistan, l'Algérie ou la Turquie.

**Ces camarades semblent ignorer qu'en trouvant «justifiée» la peur de l'islam ils s'engagent sur une pente très glissante. En effet, ce n'est pas la peur de «toutes les religions» qui monte en Occident, mais seulement la prétendue «peur» (je dirais plutôt la haine) de l'islam et des musulmans. Pourtant, le protestantisme est à l'offensive sur le plan politique non seulement aux**

---

<sup>8</sup> <http://www.mondialisme.org/spip.php?article2404>

<sup>9</sup> L'auteure, d'ailleurs, confond «peur» de l'islam et «phobie» de l'islam. Or, ce dernier terme désigne des **craintes irrationnelles et injustifiées** ( une «*peur persistante, anormale et irrationnelle*» selon un dictionnaire anglophone, ou une «*crainte angoissante et injustifiée*» selon le *Larousse*). Je rappelle que les groupuscules d'extrême droite, Riposte Laïque et sa sœur jumelle Résistance républicaine, dont les dirigeants viennent de l'UFAL (Union des familles laïques) où ils ont sévi pendant quelques années, ont justement un slogan «*L'islamophobie n'est pas un délit, c'est une opinion, c'est de la légitime défiance*», qui doit nous inciter à nous démarquer clairement de ces milieux pseudo-laïques.

<sup>10</sup> <http://www.mondialisme.org/spip.php?article2218>

<sup>11</sup> Cf. <http://mondialisme.org/spip.php?article2247> et les articles suivants.

**Etats-Unis (au plus haut niveau de l'Etat) mais dans des pays du Sud comme le Brésil<sup>12</sup> et aussi dans plusieurs pays d'Afrique<sup>13</sup>.**

Pourtant l'Eglise catholique interdit l'usage du préservatif en Afrique contribuant ainsi à l'expansion du Sida et au cortège de morts qui l'accompagne. Or, jamais les médias et les politiciens occidentaux ne dénoncent avec autant de violence et de constance les méfaits de l'influence politique de «l'expansion» du protestantisme hors du monde occidental, ou même en son sein, ni ceux de l'influence néfaste de l'Eglise catholique en Afrique ou en Amérique latine. Ni ceux de l'Eglise orthodoxe qui soutient à fond Poutine en Russie...

En n'établissant aucune différence conceptuelle entre «islamique», «musulman» et «islamiste» ; et en reprenant les thèmes de la peur et de l'expansion de l'islam, Azar Majedi et ses camarades<sup>14</sup> ne font qu'ajouter de la confusion à celle déjà entretenue par tous les courants identitaires de droite ou de gauche.

Enfin, en expliquant que la «judéophobie» n'existerait pas (ou serait un concept inutile) et en sous-entendant que l'antisémitisme en Europe serait uniquement lié aux agissements colonialistes d'Israël (argument d'ailleurs soutenu par les... défenseurs du terrorisme djihadiste), ils montrent qu'ils ignorent même une donnée aussi élémentaire que les statistiques comparées des actes de violence «islamophobes» et «judéophobes» en Europe. Pour ce qui concerne la France, les communistes-ouvriers n'ont rien retenu des meurtres d'Ilan Halimi en 2006, des trois enfants juifs et de leur professeur en 2012 à Toulouse, et des quatre clients juifs de l'Hypercasher en 2015 à Paris. Pour ne pas mentionner les nombreuses victimes juives d'agressions physiques en France comme en Europe. Croient-ils sérieusement que ces meurtres et ces agressions soient uniquement liés à la Palestine et aux agressions colonialistes de l'armée israélienne ? L'antisémitisme aurait-il commencé en 1948 avec la fondation de l'Etat d'Israël ?

Ils ignorent que le comique-politicien d'extrême droite Dieudonné fait salle comble dans toute la France avec des spectacles antisémites et compte des centaines de milliers de fans sur les réseaux sociaux comme son compère le fasciste Alain Soral.

Ils ignorent qu'il existe une vieille tradition antisémite dans le mouvement ouvrier<sup>15</sup> en Europe, et une très ancienne tradition judéophobe dans les religions catholique et protestante qui ont façonné la culture de l'Europe pendant vingt siècles, et dans l'islam qui a façonné les mœurs, les mentalités, la culture du Proche et du Moyen-Orient depuis quatorze siècles.

---

<sup>12</sup> Cf. par exemple «Ascension et déclin du pentecôtisme politique au Brésil» de Ari Pedro Oro <https://assr.revues.org/21887?>

<sup>13</sup> Cf., parmi bien d'autres, ces deux articles : «Les enjeux du pentecôtisme africain» du jésuite Ludovic Lado, <https://www.cairn.info/revue-etudes-2008-7-page-61.htm> et «Cet évangélisme qui veut conquérir l'Afrique» de Cédric Mayrargue [http://www.liberation.fr/planete/2016/02/25/cet-evangelisme-qui-veut-conquerir-l-afrique\\_1435804](http://www.liberation.fr/planete/2016/02/25/cet-evangelisme-qui-veut-conquerir-l-afrique_1435804).

<sup>14</sup> A ma connaissance, mais je peux me tromper, ne lisant pas le farsi, l'arabe et le kurde, ces positions floues et ambiguës sur l'islam sont partagées par la plupart des communistes-ouvriers. Mais si des camarades m'indiquent des textes exprimant des avis divergents je me ferai un plaisir de les traduire ou d'en reproduire la traduction pour enrichir le débat !

<sup>15</sup> <http://mondialisme.org/spip.php?article2313>

Il serait temps que ces camarades se penchent sérieusement sur les nouveaux problèmes posés par l'essor de l'islam et de toutes les religions dans le monde actuel, et particulièrement en Europe. Se réfugier derrière des discours généraux, intemporels, anhistoriques sur le «féminisme» et la «laïcité» ne sert à rien pour contrer l'offensive culturelle et politique menée par la droite et l'extrême droite en Europe. D'autant plus qu'une partie de la gauche gouvernementale européenne tient des discours de plus en plus nationalistes et xénophobes.

Les réunions entre démocrates bourgeois pour défendre la «laïcité» ne sont certainement pas des lieux que des communistes (fussent-ils des «communistes-ouvriers») devraient cautionner par leur présence comme le colloque organisé par l'A.I.M.E. le 30 octobre 2004 où un orateur «libertaire» accusa Mahomet d'être pédophile et un autre (islamiste repent) prôna une collaboration accrue entre tous les services secrets du monde, sans susciter la moindre réaction dans le public ; la réunion avec deux ex-ministres, Yvette Roudy et Corinne Lepage, le 6 avril 2006 sur «La liberté d'expression face à l'intimidation intégriste» ; ou en avril 2009, les «Rencontres Laïques Internationales». Pas plus que le «Manifeste des douze contre le nouveau totalitarisme» aux côtés d'intellos réactionnaires comme Bernard-Henri Lévy, Antoine Sfeir et Philippe Val en mars 2006. Initiatives toutes soutenues par des représentantes du communisme ouvrier dont Azar Majedi.

Si l'on ne définit pas des positions politiques claires, si l'on ne s'intéresse pas aux problèmes concrets des travailleurs et travailleurs musulmans en Europe, plutôt que d'intervenir dans des réunions avec des intellectuels et des politiciens réactionnaires «laïques», il ne faudra pas s'étonner si les idéologies identitaires, de droite et de gauche, d'extrême droite et d'extrême gauche, occupent le devant de la scène et gagnent la bataille idéologique qu'ils ont entamée contre les partisans de l'égalité et de la lutte de classe.

Si cette bataille n'est pas déjà perdue...

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 27/9/2016

# \* **The battle of Burqini**

## **Islamophobia, cultural Imperialism, or Secularism?**

**Azar Majedi**

The decision by a few mayors in France to ban burqini has brought the issue of the veil to the fore. The discussions and debates around this issue, regardless of the political position of the participants, both in main stream and social media, too often start from false premises. Starting points of the defender of the bans are “values of secularism, French values or the question of security.” Those who oppose the ban mainly base their argument on “Islamophobia” and “cultural imperialism.” The question of women’s rights, equality and freedom is also discussed but as a secondary issue. I believe that these premises are false and do not help to reach a progressive position; a position which takes into consideration the respect for civil rights, rejects discrimination among citizens as well as women’s rights. In this article we try to deal with these issues and try to establish a progressive and egalitarian position.

### **The veil**

The veil comes in different shapes and forms, scarf, full cover (chador), burqa, niqab and the new fashion burqini. Islamic movement in the past 4 decades have tried with all its might to spread the veil in any society under Islam or in “Moslem” communities. The veil has become the banner of the Islamic movement. Any place the Islamists gain power they force the veil on women and punish severely those who refuse to wear it.

Iran after the defeat of the 1979 revolution was the first country where the veil became an important issue of clash and protest by the women’s liberation movement, the left and anti-Islamist trends in the society as a whole. Still after 37 years the issue of the veil is top on the agenda of both the Islamic regime and women’s liberation movement. Every year the Islamic regime unleashes its brutal forces on women and women refuse to veil themselves as it is prescribed by the regime. Indeed the ever-changing and innovative veil “fashion” by women in Iran is an effective form of protest which ridicules the Islamic veil and it is a testimony to the regime’s failure to subdue women into the darkness.

Now we observe that in Turkey after the coup d’état the same situation is unfolding.

The veil is not only the banner of the reactionary Islamic movement, but also the symbol and tool of women’s oppression. Any progressive and the left movement must understand the real characteristic of the veil and oppose it. However, does this opposing view mean we should ban the veil or defend the law to ban it?

### **Legal vs. political**

The fight against the veil could mainly take two forms, political or legal. Even though we do not completely reject the legal process, but the political one should be our main route to oppose the veil. To focus on the legal process, it is in fact destructive and it is usually doomed to fail. On the other hand to totally reject the legal process is wrong as it fails to see the role of law and political power in implementing progressive changes in society. Let’s elaborate on these points.

For example banning the veil for underage girls is an essential aspect of protecting children’s rights. Thus, when it regards the protection of children against abuse legal power plays a decisive role. This is to recognise the oppressive role of the veil and to declare that the veil is a tool of women’s oppression. By

banning the veil for underage girls we try to diminish the abusive impacts of the veil in particular and religion in general on children. This is an important step toward protecting children from abuse.

We should not shy away from expressing our view on the veil fearing from siding with racists or disrespecting people's right to freedom of religion and expression. Respecting unconditional freedom of expression or beliefs does not mean to respect the beliefs themselves or to respect the content and form of expression. As progressive left, as communists, as freedom-loving and egalitarian tendencies, we must respect the right of any individual to believe in any religion and to practice it, but equally we should not respect the religion or beliefs that do not respect women's equality and freedom, spread and reinforce superstitions, do not respect children's rights etc.

However, as it regards adult women, they should be free to choose whether to observe the veil. Here we need to respect their right to freedom of religion and expression. It is true that in some situations women are forced to observe the veil, but imposing a blanket ban on the veil in order to assist those women who wear the veil unwillingly, we risk creating a diversion in our struggle for women's rights and against misogyny and the destructive role of religion.

We must also take this point into consideration that in the past decades, in the absence of a strong Marxist and left movement to take a strong position against both poles of terrorism, i.e. state terrorism and Islamic terrorism and to mobilise the third pole, the Islamists have managed to portray their fight against state terrorism as a just "anti imperialist" struggle. The brutal attack on Iraq in 2003, the constant expansion of Israel in the occupied territories and its brutality against the Palestinians, and recently the intervention of NATO in Libya and bringing to power tribal Islamists there and bombing of Syria and the increasing discrimination against and stigmatisation of Moslems in the West have led many women in Moslem communities to wear the veil as a sign of political opposition and protest against the Western powers and Israel. This political choice should not and cannot be dealt with by legal means. Any repression of this freedom can only provoke a political reaction which has an adverse effect. Working toward creating and mobilising a progressive alternative is the only positive and effective solution to this problem.

### **Cultural Imperialism**

By this argument we arrive at this totally false concept. What is cultural imperialism? Cultural imperialism has long been used by nationalist movements of the developing countries to silence the left progressive movements. Fighting against colonialism has been extended to the spheres of culture or political values that have originated in the West. For example, women's rights and freedom in many of the former colonies and countries under the rule of Islam are identified as cultural imperialism. Many left populist tendencies have also joined this reactionary attack on freedom and equality, or have apologetically defended the reactionary nationalist, or Islamist movements.

In Iran, women's liberation movement was at first mainly attacked by resorting to this ideological battle. The Islamic regime tried to impose the veil, gender apartheid and complete misogynist rules and traditions on the society by calling women's rights cultural imperialism and the populist left was disarmed in the face of this ideological attack, as they, too, regarded adherence to so-called western values as cultural imperialist. Therefore, Women's liberation movement in Iran had to fight against both the forced imposition of the veil and anti-women Islamic laws and traditions and against the populist left. Worker-communism succeeded in discrediting these ideological falsifications and distortions. As a result one does not hear these arguments among the Iranian left and women's liberation movement any longer.

However, this point of view is alive and kicking among the international left, particularly the nationalist populist left of the developing countries. During the past week this concept has appeared often in opposing the ban of burqini in France. A very telling historical example of dominance of cultural imperialism in similar discourses is Algeria, where after the end of independence war women's situation deteriorated considerably in the society and Islamic values and traditions gained the upper hand.



## **Islamophobia**

Another false ideological concept that has appeared in the past decade is Islamophobia which has had a negative and reactionary effect on our struggle for women's equality and freedom and for progressive values. What is Islamophobia? Let's dissect this term, in reality it means to have phobia against Islam. Is this wrong, racist or discriminatory to have fear of Islam and Islamic movements? To my opinion NO. If one is wary of any religion, including Islam, or feels threatened by Islam's or any religion's expansion in the society, this is completely justified. It goes without saying that religion has been one of the main means of spreading hatred, war and killing in the world throughout the history. Religion and nationalism are the two main ideologies responsible for killing and torturing millions and millions of people. It is irrelevant whether one agrees with the interpretation of Islam given by the Islamic regime, Al Qaida, Taliban, or Daesh. In the past 4 decades many brutal, inhumane, reactionary and misogynist movements have been formed using Islamic ideology.

Taking all these points into consideration one is absolutely justified to fear Islam and Islamic movements. Thus, using the term Islamophobia not only does not help the struggle against racism and discrimination, it actually damages it and has an adverse effect. This is an intimidating method trying to silence whoever is critical of Islam.

By the same token, the Israeli state and its defenders use anti-Semitism to intimidate and silence those who are critical of its brutal and oppressive measures and practices. They have succeeded in creating an important obstacle for the movement in defence of Palestinian people's rights. Can we use the terms Judo-phobia or Christianity-phobia? If these terms sound odd or wrong, so should the term Islamophobia.

But, there is a widespread discrimination and racism against Moslems. How are we going to address this problem? Well, we should simply address this issue as discrimination against Moslems instead of Islamophobia. The latter does not imply discrimination against Moslems but instead has many different implications which are misleading and dangerous. This term is being used by the Islamist movements to silence critics of Islam and Islamic movements, taking their decency hostage. It is a method of blackmail and intimidation.

## **Secularism**

The defenders of the ban resort to the argument of defending secularism or its French term *laicite* which entails wider legal implications than secularism as it is used in non-French context. However, both of these terms politically signify the separation of religion from the state, i.e. the state should not be religious, should not defend any particular religion and the judicial and legal systems must also be separated from religion and in a secular country there should not exist a national religion and citizens should not be identified by religion. This seems to be the widest and most inclusive meaning of these terms. However, this does not include restrictions on freedom of religion as long as this freedom does not impose any restrictions or abuse on others. By this definition one can defend the banning of the veil for underage girls and wearing the veil in governmental institutions and schools, but not banning the veil by adult women in public spaces. Resorting to the values of secularism to ban burqini on the beaches is over-stretching the concept of secularism.

## **Nationalist values**

Manuel Valls, the French prime minister stated that the veil or in this case burqini is the violation of "French values." This is a nationalist argument which must be rebuked and discredited by progressive and left movement. He further states that burqini is a political choice. It is true that for many this is a political choice. Nevertheless, the state has no right to suppress this political choice. Unfortunately the war of terrorists has created a situation in which extreme reactionary movements have found the upper hand in political and social discourse. Many civil rights have been erased by Western states under the excuse of fighting terrorism. The state terrorists have launched a brutal war in the Middle East and North Africa, committing terrible atrocities and at the same time have abolished many civil rights in the West



and imposed police control over people's lives. France is under official state of siege under the excuse of threat of terrorist attacks. We have witnessed police brutality and extensive infringement of basic workers' and individual rights in recent months. It is self-evident how these two poles of terrorism play in each other hands and impose regressive and oppressive measures on the society.

Azar Majedi